peuples à s'aimer, l'Histoire distrait des ennuis de la route, charme les imaginations rêveuses, rappelle les faits, décrit les événements et les lieux, grave sur des tablettes impérissables les noms qui doivent être célèbres, et souvent, remontant vers les étapes passées, attache une étoile immortelle à la poitrine d'un oublié.

La *Revue du Lyonnais* a, pendant trente-deux années, apporté son modeste concours à l'Histoire. Pendant le tiers d'un siècle, elle n'a rien oublié de ce qui pouvait intéresser notre grande et riche cité, et les provinces qui gravitent autour d'elle. Pas de vieux souvenir qu'elle n'ait évoqué, pas de jeune gloire qu'elle n'ait signalée. C'est sa mission qui n'est, aux yeux des penseurs, ni sans difficulté ni sans mérite. Que les hommes du progrès, que les brillants soldats de l'avenir ne demandent donc pas à quoi sert un recueil voué aux choses du passé; qu'ils ne s'indignent point en voyant une Revue consacrée à ce qui n'est plus. Elle ne retarde pas la marche de la civilisation, et elle a ouvert à plus d'un écrivain la route de la célébrité.

En commençant une troisième série, la *Revue du Lyonnais* ne prendra point part aux querelles qui divisent l'humanité; elle n'ira point en avant, agitant un drapeau et courant aux découvertes, mais elle tiendra bonne note des combattants, et si elle ne trouble ou ne ravage point le monde, ainsi que le